

La crise

de la quarantaine

par

S.A.B

Lundi 30 Novembre 2009. Premier jour de quarantaine:

L'école maternelle et primaire de mes deux garçons est fermée cette semaine pour cause de grippe A. Damien, élève de grande section, souffre de symptômes grippaux (38°5 de fièvre, nez qui coule, petite toux) et ça fait deux jours qu'il ne va pas à l'école de toute façon. Le docteur m'a annoncé son diagnostic mercredi dernier en prenant l'air navré de celui qui annonce un cancer à son patient.

- Etat grippal, m'a-t-il dit.

Voyant ma mine fort probablement déconfite, et parce qu'il est très humain, il a mis sa main sur mon épaule et m'a demandé, l'air soucieux :

- Ça va aller ?

J'ai fait signe que oui mais je n'en menais pas large. Avec tout ce qu'on entend, il y a de quoi s'inquiéter.

Et puis le verdict est tombé vendredi à 16h00 : la préfecture ferme l'école une semaine pour décontamination. Damien et son frère, Jack, élève de CM1 sont potentiellement contaminés et contagieux et ils n'ont pas le droit d'aller à l'école cette semaine.

Ma fille Megan, élève de cinquième, du coup potentiellement porteuse du virus elle aussi puisqu'il est terriblement contagieux, doit cependant toujours aller au collège.

Je sens comme une faille dans la logique de l'histoire!

Mon époux doit se rendre en Angleterre pour son travail. Il est parti à l'aube ce matin. Je me suis levée tôt pour pouvoir prendre un dernier café avec lui avant son départ. Lui aussi est théoriquement contagieux. Il est donc

potentiellement parti infecter les Anglais... mais c'est à l'étranger alors on s'en fout.

Quant à moi, je suis enseignante et je dois rester à la maison pour m'occuper des garçons.

J'ai comme un pressentiment.

Je soupçonne que mes élèves vont potentiellement se réjouir en apprenant mon absence.

En bref, une semaine de tous les potentiels s'annonce.

Mardi 1^{er} Décembre 2009. Deuxième jour de quarantaine:

Aujourd'hui, j'ai le nez qui coule, j'ai mal à la gorge et aussi un peu à la tête. J'ai peur, je tremble, je suis terrifiée en fait. Sur TF1 ils ont dit qu'on allait tous mourir !

J'ai pris la décision citoyenne de garder ma fille Megan à la maison le reste de la semaine, advienne que pourra. J'évite ainsi la propagation du virus, et puis hier elle est revenue en larmes de l'école : on l'a traitée toute la journée comme une pestiférée. Personne n'a voulu lui faire la bise le matin, on l'a reléguée au fond de la classe pendant les cours et à la cantine elle a dû manger toute seule à une table.

Mon mari a appelé ce matin. Il n'avait pas eu le temps hier soir. Il est bien arrivé. L'Angleterre est visiblement beaucoup moins touchée que nous pour le moment... mais bon... on sait ce que c'est le mensonge d'état ... nous c'était le nuage de Tchernobyl qui nous avait soi-disant épargnés. Au moins cette fois-ci on est prévenus.

Une note positive tout de même, la grippe de Damien semble en rémission. Le bambin gambade à nouveau.

A la réflexion, c'était presque mieux quand il avait de la fièvre, il faisait moins de conneries.

C'est l'anniversaire de Jack ce soir. Peut-être son dernier ! Il a 9 ans. On avait prévu d'aller au bowling, on va se contenter de la wii sport.

Je me pose tellement de questions qui restent sans réponse.

Vais-je pouvoir lui faire la bise?

Vais-je oser ?

Je n'ai pas de masque. Faut-il en acheter ? Et comment faire pour en acheter puisque je ne peux plus sortir?

Est-ce dangereux de souffler les bougies avec un masque sur la bouche ?

Est-ce possible ?

Risque-t-on la surinfection ?

Où est Dieu et que fait-il ?

Mercredi 2 décembre de l'an de grâce 2009. Troisième jour de quarantaine:

Il ne faut pas gaspiller les rations. Je me tue à le répéter aux enfants mais ils n'écoutent pas. Ils sont trop jeunes pour comprendre l'ampleur de la catastrophe sanitaire qui nous frappe.

Damien a mis 24 heures pour manger son gratin de courgette, et 3 secondes pour le vomir. Je me suis demandé si c'était une rechute mais je crois bien qu'il n'aime tout simplement pas les courgettes.

Personne n'a voulu de dessert.

Ça tombe bien, il n'y en avait plus.

Mon ordinateur déconne de plus en plus. Dès que j'essaie de me connecter sur Internet il se met en mode shut-down.

Est-ce ça la mutation du virus dont tout le monde parle tant?!

C'est la pleine lune ce soir.

Jeudi 3 décembre de l'an de grâce 2009. Quatrième jour de Quarantaine:

C'est décidé. Je vais tenter une sortie aujourd'hui. Je sais que je vais prendre des risques inconsidérés, mais il faut que je le fasse, il faut que je constate l'ampleur des dégâts de mes propres yeux.

Par sécurité, je sors sans les clefs et j'ai convenu d'un code avec les enfants pour qu'ils me laissent rentrer. Si je frappe trois coups rapides, trois coups lents et trois rapides à nouveaux - c'est S.O.S en morse - ils doivent m'ouvrir la porte.

Sinon je leur ai bien dit de n'ouvrir en aucun cas.... C'est que j'aurai muté.

En fait, j'espère oublier le code en mutant...

... Ou au moins avoir la décence d'aller me perdre dans les bois...

On a passé la matinée à s'entraîner à l'ouverture de la porte. J'étais dans ma chambre et les enfants dans le salon. Il a fallu que je me fâche un peu, que je leur supprime la télé et la DS pour qu'ils daignent bien se concentrer. Je toquais comme une malade et ils ne m'ouvraient pas. Que puis-je faire pour leur faire prendre la situation au sérieux ?

11hh300 : Bvoilàà, kje sus porête à sortir ! KJ'ai mmes bottttes en xcaoutchoux, ma xcagoulew, mmonn écharpppe, mnes ganmts, c'et pas facikle de tapper avecx kles ganmts, mmon panmtalomn et mna veaste dew skki, kje xcrois que kje vaais prenmdre unme couverture de szurvie, au cas où !...

Si kjamais kje ne reviens pas....

Adieuxx !

Jeudi 3 décembre de l'an de grâce 2009. Quatrième jour de quarantaine,

suite :

11h55

.... observations à caractère empirique...

Je suis rentrée !

Je suis contente et soulagée d'être rentrée.

L'air est respirable à l'extérieur.

Peut-être une légère sensation de brûlure en inspirant, mais je crois que ce doit être le froid.

J'ai rencontré un autre être humain.

Vivant!

Il parle la même langue que moi.

Ses intentions semblent pacifiques.

J'en pleurerais !...

Nous ne sommes plus seuls !

Vendredi 4 décembre de l'an de grâce 2009. Cinquième jour de quarantaine :

L'être humain aux intentions pacifiques est revenu ce matin. J'étais au bureau et je l'ai vu arriver en regardant par la fenêtre. Il m'a fait un signe amical de la main. Je me suis levée précipitamment mais le temps que j'enfile tout mon barda pour sortir il était déjà remonté dans sa camionnette. Il a laissé dans la boîte aux lettres un paquet de calendriers accompagné d'un mot: Choisissez-en un, je repasse demain. Essayez quand même de donner au moins 5 euros cette année, sinon ça vaut pas le coup.

La réserve de vivre diminue dangereusement.

Mon mari a téléphoné tout à l'heure. Il doit rester deux jours de plus à l'étranger.

Je crois qu'il ne veut pas m'affoler, mais si ça se trouve, on commence déjà à bloquer les frontières.

Je lui ai dit de ne pas s'inquiéter pour nous, et que quoi qu'il arrive, on l'aime tous très fort.

Il m'a demandé si ça allait bien et si j'avais touché à son cognac.

Je lui ai dit que oui pour ne pas l'alarmer inutilement. Que pouvais-je lui dire d'autre ? Qu'on ne se reverrait jamais ? Je crois bien qu'il a senti que je ne disais pas la vérité de toute façon.

Nous avons fait un après-midi chansons pour nous donner du courage. J'ai ressorti mes vieux vinyles du grenier.

Les enfants ont adoré les Pink Floyd...

Is there anybody out there ?

Et Gerard Manset aussi...

Seul et chauve.

Ils trouvent toujours la situation cocasse.

Innocente jeunesse !

Samedi 5 décembre de l'an de grâce 2009. Sixième jour de quarantaine:

J'écris à la lueur de ma bougie ce soir. On nous a coupé l'électricité. C'est de ma faute vraiment. Je le sais. J'ai oublié de payer ! A chaque fois que j'ai reçu un rappel, je me suis dit « demain sans faute ! » et à chaque fois j'ai oublié.

Je me demande si c'est un début d'Alzheimer.

De toute façon, il y a des chances que je n'arrive même pas à le faire jusqu'au bout mon Alzheimer....

Putain de grippe !...

J'ai écouté la TSF ce matin. Dieu merci j'avais des piles. Je les ai prises dans la télécommande de l'avion téléguidé de Jack. Il n'était pas content.

L'heure est grave. Visiblement la situation s'empire.

Le virus prend de l'ampleur. Cette quarantaine était censée protéger le reste du pays de notre possible contagion, mais je crois finalement que c'est nous qu'elle a protégé du reste du monde. Plus personne n'a de symptômes grippaux à la maison.

Heureusement que mon mari est en sécurité à l'étranger. Je l'appellerais bien pour lui dire de prolonger son absence d'une semaine ou deux par précaution mais notre téléphone fixe ne fonctionne plus à cause de la coupure d'électricité et Damien a mis mon téléphone portable dans la baignoire. Il croyait que c'était un « flottable »...

Je n'aurais pas dû le traiter d'andouille et lui mettre une claque, mais je suis à bout !

Les enfants ne tombent pas d'accord sur le choix du calendrier. Je me dis que ce n'est plus important. Je ne sais même pas si nous arriverons à tenir jusque 2010.

De toute façon je n'ai pas 5 euros sur moi et je ne peux pas passer à la banque.

Et puis si ça se trouve, ce connard de facteur est déjà contaminé.

Finalement j'ai mis la pile de calendriers au feu.

Principe de précaution.

Il ne restait plus qu'une boîte de cassoulet dans le placard.
Nous l'avons partagée à midi. Nous ne mourrons pas de la grippe
mais nous mourrons peut-être de faim.

Ce soir en fouillant désespérément dans les placards pour
trouver quelque chose à se mettre sous la dent, j'ai trouvé une vieille
boîte de bonbons un peu rouillée. Au fond, il y avait deux
shamallows qui, j'en suis sûre, devaient être roses l'année dernière.
Si ce n'est ni la grippe, ni la faim qui nous tue, ce sera peut-être la
gastro !...

Je suis allée voir mes enfants qui étaient assis, hagards, au
coin du feu, ne sachant que faire sans télé. J'avais mes deux pauvres
shamallows tout délavés à la main!

Deux shamallows!

J'ai trois enfants !...

Les larmes aux yeux je leur ai annoncé :

- Les enfants on va jouer à un jeu...

J'avais la gorge tellement nouée que j'avais du mal à parler.

- On va jouer aux shamallows musicaux ... quand maman
s'arrête de chanter ... celui qui n'a pas réussi à en prendre un....

Je n'ai pas pu finir ma phrase.... Mes derniers mots se sont perdus dans une crise de sanglots...

Ils ont été très chics vraiment. Ils m'ont dit :

- C'est pas grave maman... on peut partager tu sais !

Les braves gosses !.... Quel gâchis !... J'ai pleuré derechef puis je me suis ressaisie.... Par égard pour eux.

Nous nous sommes assis autour du feu et nous avons chanté « Cumbaya My Lord » à la lueur des flammes en toastant les shamallows.

J'aurais dû penser à les couper avant de les mettre au feu. Je me suis brûlé les doigts en les partageant.

On a fait durer le plaisir. On les a savourés doucement. Le chat ronronnait paisiblement à mes pieds. Je l'ai caressé et je leur ai dit :

- Il va falloir se préparer au pire les enfants !

Dimanche 6 décembre de l'an de grâce 2009, septième jour de quarantaine:

Ce con de chat s'est sauvé. Aussi, il m'a peut-être vue venir avec mon gros couteau de cuisine et les enfants qui criaient.

- Non maman pas le chat !...

Et moi qui hurlais encore plus fort qu'eux :

- Mais il faut bien qu'on bouffe bordel !...

En même temps, je ne sais pas si j'aurais pu le dépecer ! Et les enfants n'auraient certainement pas voulu en manger...

Pourtant il me semble que les survivants du crash aérien dans les Andes en 1974 avaient bien réussi à manger de la chair humaine pour rester en vie !... En même temps, ils avaient de la neige pour se forcer à faire glisser, eux !

Je me demande s'ils se sont fait un petit Creutzfeld Jacob après ça...

... Et puis de toute façon je m'en fous parce qu'ils sont probablement infectés par le virus de la grippe à présent...

Comme le reste du monde d'ailleurs.

Nous sommes peut-être les derniers survivants !...

12h30 : ...Finalement non ! Il y en a d'autres des survivants !...

La voisine vient juste de passer.

Elle voulait voir si tout allait bien. Elle a dû entendre les cris quand je courais après le chat.

Je ne lui ai pas ouvert. Je lui ai parlé par la vitre sans ouvrir la fenêtre. Elle est un peu sourde et ça n'a pas été commode mais je préfère m'égosiller plutôt que de faire prendre des risques à ma famille.

Elle insistait pour entrer.

Je lui ai demandé si elle avait fait son vaccin.

Elle m'a dit que oui.

- Vous avez un certificat « a été vaccinée » ? un badge ? une étoile ?
- Ben j'ai pas le papier sur moi... Et ils ne donnent pas de badge.... Mais je vous assure qu'ils m'ont piquée... là... dans le bras !

Elle tapotait son bras comme pour me prouver qu'elle avait raison. Je lui ai demandé de se rapprocher.... Elle a collé son bras tout gras contre la vitre... Sûr qu'elle a du cholestérol !

J'ai bien scruté...

Je n'ai pas vu de trou.

Je lui ai dit qu'on verrait plus tard et j'ai baissé les volets roulants sous son nez pour mettre fin à la conversation

13h06 : La voisine est de retour. Elle frappe à la porte avec insistance.

13h08 : (J'ai une montre à quartz à cristaux liquides)

Megan me demande si on peut ouvrir à la voisine pour qu'elle arrête de cogner à la porte comme une enragée.

Je lui dis que non.

Elle insiste.

Je lui dis de me laisser tranquille et de trouver quelque chose à faire pour s'occuper. Je lui donne le premier livre qui me tombe sous la main et je lui dis d'aller faire la lecture à ses frères.

13h14 : Megan n'arrive pas à lire à ses frères, elle dit qu'il fait trop sombre à cause des volets fermés. Je lui donne une lampe frontale.

13h16 : La voisine a remarqué que je l'espionne par l'interstice des volets roulants du bureau. Elle me crie qu'elle a ramené son certificat de vaccination. .

Je ne lui fais pas confiance.

En plus je suis sûre que c'est elle qui fait chier son chien devant mon portail tous les matins.

Et pour couronner le tout, là, elle est en train de piétiner mes rosiers.

13h20 : Megan me demande si elle doit vraiment lire le dictionnaire à ses frères. Je me fâche et je lui donne mon Larousse médical. Il y a plein de photos gores, ça devrait les occuper un moment.

13h27 : Enfin la voisine abandonne. Elle est partie en criant comme une folle.

Il m'a semblé entendre ... « séquestration d'enfants »....
« Complètement tarée ».... « Police »....

Elle est vraiment cinglée celle-là.

14h02 : Je n'ai pas pu écouter les nouvelles sur ma TSF aujourd'hui.

Les piles sont mortes.

Je ne sais pas combien de temps nous allons durer nous mêmes.

15h14 : Encore la voisine !

Visiblement elle a rameuté du monde. Il y a deux voitures de police et une ambulance garées devant la maison.

Je me demande d'où ils sortent tous ces survivants !...

Elle gesticule comme une démente en pointant son doigt vers la maison. Je n'entends pas ce qu'elle leur raconte, mais j'imagine le pire... C'est la commère du village elle a toujours un truc vache à dire sur tout le monde.

15h25 : J'ai mis des boules quies pour ne pas entendre le tambourinement à ma porte et j'ai envoyé les enfants à la cave. Je leur ai dit qu'ils pouvaient manger les confitures s'ils voulaient.

Ils n'ont pas franchement envie, Megan vient de leur lire les pages dermato... Mais ils filent quand même.

15h28 : Je viens d'entendre un grand bruit. La porte a cédé, la maison grouille de monde.

15h31 : Au moment où j'écris ces lignes il y a deux hommes en blouse blanche qui sont plantés dans l'encadrure de la porte du bureau.

Je crois que c'est une camisole que le costaud tient dans ses mains.

Je fais comme s'ils n'étaient pas là et je continue à écrire mon journal en les zieutant discrètement du coin de l'œil.

J'ai l'impression qu'ils commencent à s'approcher ... doucement ...

Je ne sais plus quoi faire....

Tout ça pour une grip 